

Rôles, approches et stratégies de l'animateur

Description des rôles ~~~~~ 2

Approches de communication ~~~~~ 3

État d'esprit axé sur la croissance 3

Écoute active 4

Flexibilité et adaptabilité 4

Création d'un environnement inclusif et sain ~~~~~ 5

Équité pour les personnes handicapées et besoins généraux en matière d'accessibilité 5

Cadre de lutte contre l'oppression 9

Approche tenant compte des traumatismes 10

Description des rôles

Animateur principal (éducateur en garderie principal)

L'animateur principal commence et termine l'atelier par un mot d'introduction et un mot de la fin, qui restent les mêmes chaque semaine. Il s'assurera que tout se passe bien dans les coulisses de l'atelier et guidera les activités au besoin. Il peut rester à La Rampe de Lancement ou passer d'une planète à l'autre, selon ce qui convient le mieux pour le groupe.

Animateur (éducateur en garderie secondaire)

L'animateur aide l'animateur principal à s'assurer du bon déroulement de l'atelier et est là pour intervenir si l'animateur principal a besoin d'aide pour une raison quelconque. Il passera d'une planète à l'autre selon les besoins, afin d'aider les enfants.

Artiste (si vous en avez invité un pour aider les enfants)

Un artiste de la communauté locale, ayant préférablement de l'expérience avec les enfants, est invité à l'atelier. Il sera affecté à la Planète d'écriture et dessin, où il aidera et encouragera les enfants à remplir les feuilles d'exercice qui leur ont été distribuées au cours de la séance. Laissant libre cours à l'imagination et à la narration des enfants, l'artiste leur apprend également des techniques de dessin simples (formes, etc.) s'ils le souhaitent, en plus de les encourager dans leur travail artistique.

Bénévole, stagiaire ou parent

Le bénévole participe aux activités de La Rampe de Lancement et du cercle, et fait le tour des planètes pour répondre aux besoins des enfants, des animateurs et des artistes, s'il y a lieu. En commençant par La Rampe de Lancement, le bénévole décollera à la recherche des planètes les plus occupées et réalisera des tâches de sauvegarde : vérifier que les dessins et les écrits portent le nom des enfants, enregistrer ou filmer les histoires et faire en sorte que la séance roule comme sur des roulettes.

Approches de communication

La plupart de ces informations ne sont pas forcément nouvelles pour vous, mais nous vous invitons à les lire pour consolider ou rafraîchir vos connaissances!

État d'esprit axé sur la croissance

L'état d'esprit axé sur la croissance est un principe psychologique qui mise sur le fait que tout le monde grandit, change et apprend en permanence, et que l'échec n'existe donc pas. Faire des erreurs fait partie du processus, il n'est donc pas nécessaire de se comparer aux autres ou de décrire des travaux comme étant bons ou mauvais (Dweck, 2016). On encourage les animateurs à aider les participants à développer un état d'esprit axé sur la croissance.

Les animateurs doivent réfléchir à d'autres formes d'encouragement sans utiliser le terme « bon » (qui peut impliquer que certains travaux sont meilleurs que d'autres). Il existe de nombreuses formulations possibles.

Voici quelques idées:

- » « Merci d'avoir présenté ton travail » (en mentionnant quelques détails du travail)
- » Poser des questions sur l'œuvre sur laquelle travaille un participant
- » « C'est intéressant, peux-tu m'en dire plus? »
- » « Tes idées sont vraiment intéressantes, continue... »
- » « Je lisais ton travail et j'aimerais en savoir plus sur... »
- » « J'aime que tu utilises ton imagination! »
- » « J'aime que tu as vraiment beaucoup pensé à ce sujet » (donner un exemple)
- » « Parle-moi de ton dessin, il m'intéresse vraiment. »
- » « J'aime les [lignes, ombres, couleurs, procédés]... »

- » « Je vois que tu aimes beaucoup dessiner, je veux en savoir plus... »
- » « J'aime que tu as travaillé fort et que tu y as pris beaucoup de plaisir. »

Écoute active

L'écoute active est l'une des façons dont les animateurs peuvent établir de bonnes relations avec les participants.

Voici quelques pratiques d'écoute active (Raising Children Network, 2021) :

- » Accorder toute son attention aux participants
- » Montrer de l'intérêt en posant des questions
- » Montrer que l'on cherche à comprendre, en résumant ou en répétant brièvement ce qui a été exprimé
- » Écouter sans interrompre, juger ou corriger
- » Montrer qu'on prête attention en utilisant le langage corporel non verbal, par exemple en faisant face à un participant lorsqu'il parle

Flexibilité et adaptabilité

L'objectif : que les animateurs soient présents et impliqués à 100 %! Les besoins des participants peuvent grandement varier d'une personne à l'autre (vous le savez certainement). Cela signifie que les animateurs doivent être aussi prêts que possible à s'adapter rapidement et à offrir diverses solutions pendant les activités. La clé de tout cela est de comprendre que les enfants et les jeunes de différents milieux, groupes d'âge, valeurs, croyances, identités de genre et capacités nécessitent différentes ressources.

Par exemple, si les participants ont du mal à comprendre certains principes, l'animateur doit être en mesure de reformuler ses exemples afin de les adapter au plus grand nombre de participants possible. Afin d'être mieux préparés à ces situations en temps réel, les animateurs devraient passer en revue les feuilles de travail et les énoncés avant de commencer l'atelier.

Offrir aux participants une vaste gamme d'options peut être un autre point central de chaque exercice durant l'atelier. Cela inclut la participation à des activités de groupe et la rédaction individuelle. Il n'est pas nécessaire d'im-

poser un certain résultat; même si un enfant n'écrit rien du tout, ou choisit finalement de ne pas présenter sa composition écrite, ce n'est pas grave.

Création d'un environnement inclusif et sain

Discussions de fond

Lorsqu'ils mènent les discussions, les animateurs peuvent garder l'équilibre en s'assurant que tous les participants aient un nombre égal d'occasions de s'exprimer. Si une personne ne participe pas, les animateurs peuvent l'inviter à s'exprimer directement. Par exemple, en disant : « Aimerais-tu ajouter quelque chose? », mais allez-y doucement. L'objectif n'est pas de pointer du doigt les participants plus en retrait, mais plutôt de les encourager à participer, en particulier ceux qui sont timides ou nerveux, tout en leur rappelant qu'ils sont libres de ne pas vouloir s'exprimer.

Les animateurs doivent toujours veiller à ce que la voix des participants reste au centre des conversations et du processus de création d'histoires. Bien qu'on encourage les animateurs à raconter leur propre histoire pour créer un lien avec les participants et les encourager à le faire à leur tour, il revient aux animateurs de trouver des manières d'aider les participants d'écrire leur histoire à leur propre façon.

Équité pour les personnes handicapées et besoins généraux en matière d'accessibilité

Il se peut que certains enfants et accompagnateurs aient des besoins en matière d'accessibilité avant le programme de l'atelier. Fournissez des coordonnées et un endroit (p. ex. dans le formulaire d'inscription) pour faire part des besoins d'accessibilité avant la date du premier atelier.

- » Prévoyez une période durant la séance d'introduction pour que chacun puisse faire part de ses besoins en matière d'accessibilité en général ou pour cette journée en particulier. Donnez des exemples en demandant aux animateurs d'indiquer leurs besoins en matière d'accessibilité au cours de la séance ou d'autres exemples de besoins non déclarés. Cela peut

ressembler à : « Je n'ai pas très bien dormi cette nuit, alors je suis fatigué et je vais peut-être être plus lent que d'habitude », « Je suis malentendant et je vais peut-être vous demander de répéter vos phrases » ou « J'ai des pertes de mémoire et je ne vais peut-être pas me souvenir de vos noms, mais je vais faire de mon mieux pour me souvenir de vous en tant que personnes, pour vos personnalités individuelles ».

- » Si l'enfant ou l'accompagnateur est FL2 (français langue seconde), prévoyez un endroit (dans le formulaire d'inscription) pour que l'accompagnateur puisse le déclarer au cas où il y aurait la possibilité d'avoir un traducteur ou quelqu'un dans l'équipe qui parle sa langue, ou au moins, qui peut l'aider à mieux suivre l'atelier et à en profiter au maximum.
- » Permettez aux enfants ou aux accompagnateurs de s'adresser aux animateurs ou aux bénévoles pour leur faire part de leurs besoins en matière d'accessibilité s'ils souhaitent en parler en privé. Dans un tel cas, demandez si cette information peut être divulguée aux autres animateurs et bénévoles. Si ce n'est pas le cas, respectez leur décision de venir vous voir directement et, si possible (pour l'animateur principal et l'animateur), déterminez la planète que l'enfant visite le plus souvent afin que vous, la personne de confiance qui connaît désormais ses besoins en matière d'accessibilité, restiez proche de lui dans la mesure du possible.
- » Les enfants et les accompagnateurs ne sont pas tous capables d'interagir de la même manière. Ne manquez pas de respect aux enfants et aux accompagnateurs et ne les découragez pas d'interagir d'une certaine façon, même s'ils sont non verbaux tout au long des séances, s'ils ne peuvent participer qu'à la moitié de la séance avant d'avoir besoin d'une pause (et peut-être de quitter complètement la séance), ou s'ils ne peuvent pas établir un contact visuel direct.
- » Comprendre la nécessité de faire preuve d'adaptabilité en fonction du groupe d'enfants et d'accompagnateurs et de leurs besoins respectifs.
- » **Voici des exemples d'interactions avec un participant non verbal:**
 - Lui parler dans un langage courant; ce n'est pas parce qu'une personne est non verbale que vous devez l'être.
 - Respecter sa décision de ne pas vouloir vous parler, ou son incapacité à le faire, à ce moment précis. Ce n'est ni de votre faute, ni à cause d'un manque de confiance. Votre principale priorité doit être de répondre aux besoins des enfants et des accompagnateurs.
 - Lui demander de hocher la tête pour répondre aux questions ou

de faire des gestes de la main ou du corps afin de pouvoir communiquer autrement.

- Lui demander d'écrire ou de dessiner afin de pouvoir communiquer autrement, mais assurez-vous d'abord d'avoir du papier et des crayons à chaque station.

» **Comment interagir avec une personne qui n'aime pas le contact physique:**

- Ne pas supposer que tous les enfants ou tous les accompagnateurs aiment se faire toucher.
- Ne pas toucher volontairement quelqu'un sans sa permission.
- Au lieu de féliciter les enfants et les accompagnateurs pour un travail bien fait en les touchant, les applaudir et les encourager à s'applaudir et à applaudir les autres.
- Il importe de comprendre que le fait de toucher d'autres personnes peut déclencher des sentiments désagréables pour ces personnes, et qu'il ne faut pas le faire à moins d'en obtenir le consentement, par exemple si un enfant court vous donner un câlin. Dans un tel cas, vous pouvez également accepter ou refuser le câlin en fonction de ce que vous ressentez:

» **Comment interagir avec des personnes qui ne peuvent pas vous entendre:**

- Il existe diverses raisons pour lesquelles quelqu'un peut ne pas être en mesure de vous entendre. Parmi ces raisons, on compte la perte d'audition et le port des casques d'écoute anti-bruit. Il ne s'agit que d'exemples parmi tant d'autres. Quelle que soit la raison, il faut toujours respecter l'enfant ou l'accompagnateur et les traiter comme vous le feriez pour toute autre personne entendante.
- Si une personne décide d'utiliser un casque anti-bruit, c'est pour qu'elle puisse profiter au maximum de l'atelier dans un environnement qui est sécuritaire pour elle. Cet outil d'accessibilité est nécessaire pour qu'elle puisse rester dans cet espace, et il importe de respecter cette décision.
- Écrire ou dessiner afin de communiquer autrement; s'assurer qu'il y ait toujours du papier et des crayons à chaque station en ce sens.

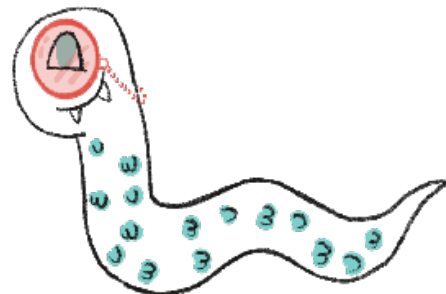
- Communiquer avec des signes des mains et du corps
- Utiliser des indices visuels, comme un tableau d'émotions ou les cartes fournies, pour comprendre les émotions et les pensées de la personne.

» **Comment interagir avec une personne FL2 (français langue seconde):**

- Lui demander la méthode de communication qui lui convient.
- Trouver d'autres moyens de communication, à utiliser seuls ou de manière combinée. Par exemple, parler oralement et écrire en même temps (s'ils ont un niveau de lecture).
- Communiquer avec des signes des mains et du corps, mais aussi avec des indices visuels.

» **Organisation du cercle d'échange**

- Fournir des chaises dans une section et un tapis dans l'autre section. Les participants peuvent décider où s'asseoir. Ceci étant dit, veuillez ne pas placer les chaises et les tapis à des endroits aléatoires.
- Raison: Pour des raisons d'accessibilité, certains enfants peuvent avoir besoin d'une chaise pour être plus confortables ou même pour être en mesure de participer. De plus, cela réduit les problèmes liés au fait d'avoir des participants qui se situent à des hauteurs différentes un peu partout, selon s'ils sont assis ou non (p. ex. étourdissements, désorientation).



Cadre de lutte contre l'oppression

En quoi consiste un cadre de lutte contre l'oppression et pourquoi l'utiliser?

L'une des meilleures façons de s'attaquer aux divers facteurs politiques, culturels, sociaux et économiques qui engendrent l'inégalité et l'injustice est d'utiliser des pratiques de lutte contre l'oppression (Baines, 2011).

Au cours de ces ateliers, des pratiques de lutte contre l'oppression pourraient aider les animateurs à créer des espaces sûrs pour que les enfants et les jeunes puissent partager leurs histoires. Le but est d'offrir aux participants un espace où ils se sentent à l'aise et libres de tout jugement, en sachant que leur voix est entendue.

Les pratiques de lutte contre l'oppression commencent par la conscience critique de soi. Celle-ci nous aide à répondre aux besoins divers et changeants des personnes avec lesquelles nous travaillons et interagissons, en plus de nous obliger à remettre en question notre propre vision du monde et la manière dont nous pouvons soutenir la lutte contre l'oppression ou y participer.

Que signifie concrètement travailler dans un cadre qui lutte contre l'oppression?

- » Travailler activement pour faire reconnaître et évoluer les structures de pouvoir en faveur de l'inclusion, de l'accessibilité, de l'équité et de la justice sociale.
- » Veiller à ce que la lutte contre l'oppression fasse partie intégrante de tout ce que vous faites en examinant les attitudes et les actions en relation avec l'accessibilité, l'équité et la justice sociale.
- » Adopter une approche intentionnelle et active durant le processus d'apprentissage et reconnaître que le processus est aussi important que le résultat final.
- » Créer un environnement où les gens se sentent en sécurité, tout en sachant que leurs opinions peuvent aussi être contestées.

Comment pouvons-nous demeurer fidèles à la pratique de lutte contre l'oppression?

- » Comprendre que nous avons toujours plus à apprendre que ce que nous avons à offrir.
- » Assumer nos erreurs et présenter des excuses. Peu importe nos intentions, ce sont les répercussions de nos gestes qui sont réellement importantes. (Éviter de dire des choses comme « Je ne voulais pas dire ça. » / « Ce n'est pas ce que je voulais dire. » Nous recommandons plutôt de dire « Je suis désolé que mes paroles ou mes gestes t'aient blessé »). Les meilleures excuses sont celles qui visent à modifier un comportement.
- » Cultiver une conscience critique de soi, à la fois en tant qu'individu et en tant que groupe. Remettre en question ses hypothèses.
- » Faire attention au langage utilisé. Faire attention aux pronoms; éviter les catégories binaires (c'est-à-dire définir quelque chose comme « féminin » ou « masculin », ou utiliser des préjugés comme « ah, vous savez comment sont les garçons », etc.).
- » Savoir quand arrêter de parler pour prendre le temps d'écouter l'autre. Donner aux gens l'espace nécessaire pour parler et être écoutées; ne pas les interrompre. Avoir conscience de l'espace que l'on occupe.
- » Comprendre qu'une personne appartenant à un groupe minoritaire peut tout à fait défendre son opinion, sans pour autant vouloir priver un autre groupe de ses droits ou l'opprimer.
- » Nous apprenons et grandissons constamment, tout en faisant des erreurs.

Approche tenant compte des traumatismes

De nombreux enfants qui participent au projet ont des expériences et des souvenirs traumatisants relatifs à la pandémie. Ainsi, en adoptant une approche tenant compte des traumatismes lors des ateliers, vous évitez de les traumatiser de nouveau par inadvertance, tout en favorisant idéalement la guérison et le rétablissement.

Qu'est-ce qu'un traumatisme?

- » Les traumatismes sont fréquents dans notre société, autant pour les enfants que les jeunes et les familles.
- » On parle de traumatisme lorsqu'une personne vit un événement ou une situation où elle se sent menacée. Cet événement ou cette situation dépasse la capacité de la personne à y faire face.
- » La pandémie peut avoir été un événement traumatisant pour certains et il est important que l'animateur de l'atelier Les histoires retrouvées en ait conscience.

Comment les traumatismes affectent-ils les enfants?

- » Les enfants qui ont vécu un traumatisme ont de la difficulté à se sentir en sécurité de nouveau, même dans une situation sécuritaire. Il s'agit du mécanisme de défense qu'ils ont développé.
- » Ces adaptations sont des réponses normales à des expériences anormales.
- » Ces enfants peuvent avoir du mal à suivre les instructions, refuser de parler, avoir du mal à tisser des liens avec d'autres personnes ou même manquer des ateliers.

Que signifie « tenir compte des traumatismes »?

- » Nous savons que les traumatismes influencent le cerveau, le corps, les émotions et le comportement de l'enfant.
- » Nous considérons l'enfant comme une personne à part entière, sans nous fier seulement à son comportement.
- » Nous cherchons à comprendre ce qu'il a vécu, au lieu de chercher à trouver ce qui ne va pas avec lui.
- » Nous considérons que les comportements indésirables sont des tentatives de gestion de la dysrégulation émotionnelle (p. ex. gigoter, faire les cent pas, crier, ignorer, ne pas faire ce qui est demandé et quitter la salle). L'enfant n'a souvent pas conscience de ces comportements.

Principes essentiels de l'approche tenant compte des traumatismes

1. Sécurité

- Créer un environnement sécuritaire, tant sur le plan physique qu'émotionnel.
- La cohérence et l'organisation contribuent à la sécurité; un ordre du jour permet de réduire les surprises et aide à fixer les attentes des enfants pour la séance de groupe.
- Commencer et terminer par une activité d'ancrage.

2. Fiabilité et transparence

- Aligner vos mots et vos actions.
- Faire ce que vous dites et dire ce que vous faites.

3. Soutien par les pairs

- Environnement de groupe.
- Expérience partagée de la pandémie.

4. Collaboration

- Rôle partagé par tous dans la création d'un environnement tenant compte des traumatismes.
- Placer toutes les expériences relatives à la pandémie sur un pied d'égalité; elles sont toutes vraies, valides et équivalentes.

5. Autonomie, voix et choix

- Laisser de l'espace aux enfants pour qu'ils fassent entendre leur voix.
- Permettre le choix : vous ne devez pas pousser ou forcer un enfant à participer à une activité lors des ateliers de groupe.

Remarque: Si les participants en ont besoin, dirigez-les vers la personne-ressource de soutien sélectionnée par l'organisme partenaire de prestation de l'animation d'atelier.